

RECORDS DE CONTAMINATIONS AU NIVEAU MONDIAL

La pandémie de Covid-19 continue de battre des records dans le monde, avec 825 721 nouvelles infections recensées pour la seule journée du 28 avril. C'est à l'Inde que l'on doit cette flambée épidémique, avec 349 378 nouveaux cas, soit 42% des cas mondiaux, tandis qu'en Asie (à l'exception de l'Inde), en Europe et sur le continent américain, on observe une tendance à la baisse du nombre de cas depuis plusieurs jours (graphique 1). Par ailleurs, les campagnes de vaccination progressent dans le monde mais restent particulièrement hétérogènes (graphique 2). Environ 9% de la population indienne a reçu au moins une dose depuis le début de la campagne (janvier). Un chiffre qui reste très bas par rapport à la flambée actuelle de la pandémie dans le pays. Les États-Unis vont fournir à l'Inde les composants nécessaires à la production du vaccin et intensifieront leur aide financière, rejoignant le soutien des pays européens pour endiguer la plus forte augmentation de cas. Dans l'Union européenne, le rythme de la vaccination continue d'accélérer ; le seuil de 20% de la population ayant reçu au moins une dose a ainsi été dépassé.

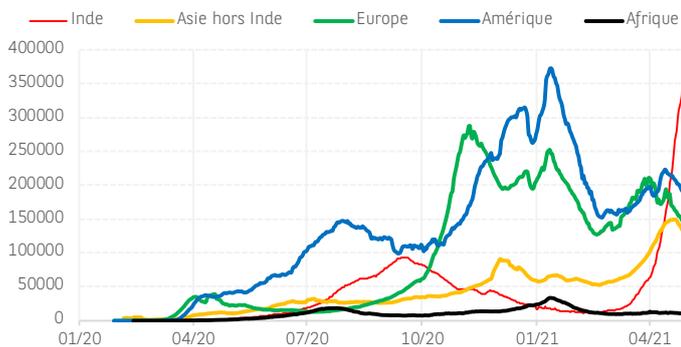
Au Royaume-Uni, la campagne de vaccination a permis l'allègement des restrictions sanitaires, avec un effet visible sur la fréquentation des commerces et des lieux de loisirs. Elle a fortement progressé entre le 11 avril (veille de l'allègement) et le 23 avril, passant de -48,7 % à -30% par rapport à la référence*. En Allemagne, en Belgique et en France, où les restrictions sanitaires sont toujours en vigueur, la fréquentation continue lentement de s'améliorer. Au Japon, on enregistre une tendance baissière, conséquence du renforcement des restrictions. Par ailleurs, on note une hétérogénéité de l'indicateur de substitution hebdomadaire de la croissance en glissement annuel du

PIB, établi par l'OCDE, dans les principaux pays avancés. En Allemagne, en Belgique, en France et aux États-Unis, il continue de fléchir, alors qu'il s'est stabilisé au Royaume-Uni, au Japon et en Espagne. En Italie, on note une récente dynamique de l'indicateur (graphique 3). Il y a lieu d'être prudent dans l'interprétation de cet indicateur, réalisé par l'OCDE à partir de données issues de *Google Trends* (requêtes portant sur la consommation, le marché du travail, l'immobilier, l'activité industrielle ainsi que sur l'incertitude) en raison d'un possible effet de base (comparaison avec le début de la pandémie il y a un an).

Tarik Rharrab

* Les rapports sur la mobilité de Google indiquent dans quelle mesure la fréquentation des différents lieux et sa durée varient par rapport à une référence. Cette référence est la valeur de la médiane, pour un jour donné, calculée sur la période de cinq semaines, comprise entre le 3 janvier et le 6 février 2020. Un chiffre de -30% montre donc une fréquentation qui est 30% en-dessous de la valeur de référence. Ces rapports montrent des tendances sur plusieurs semaines et leurs données les plus récentes datent de deux ou trois jours environ, ce qui correspond au temps nécessaire pour produire les rapports. Nous utilisons une moyenne mobile sur sept jours des données brutes dans le rapport sur la mobilité de Google.

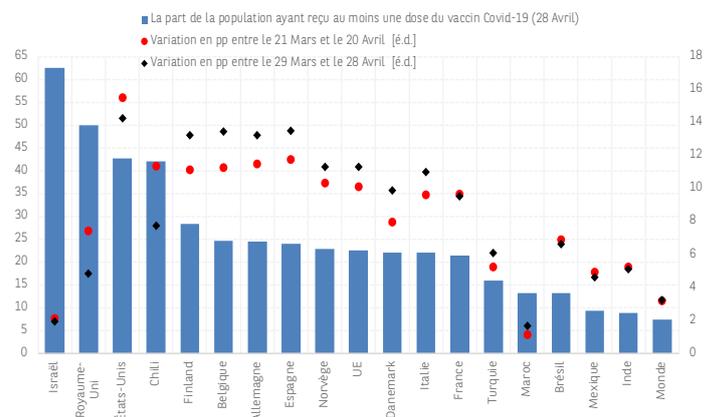
NOMBRE DE NOUVEAUX CAS DE COVID-19 PAR JOUR
(MOYENNE MOBILE SUR 7 JOURS)



GRAPHIQUE 1

SOURCES : UNIVERSITE DE JOHNS-HOPKINS (29/04/2021), BNP PARIBAS

PART DE LA POPULATION AYANT REÇU AU MOINS UNE DOSE DE VACCIN



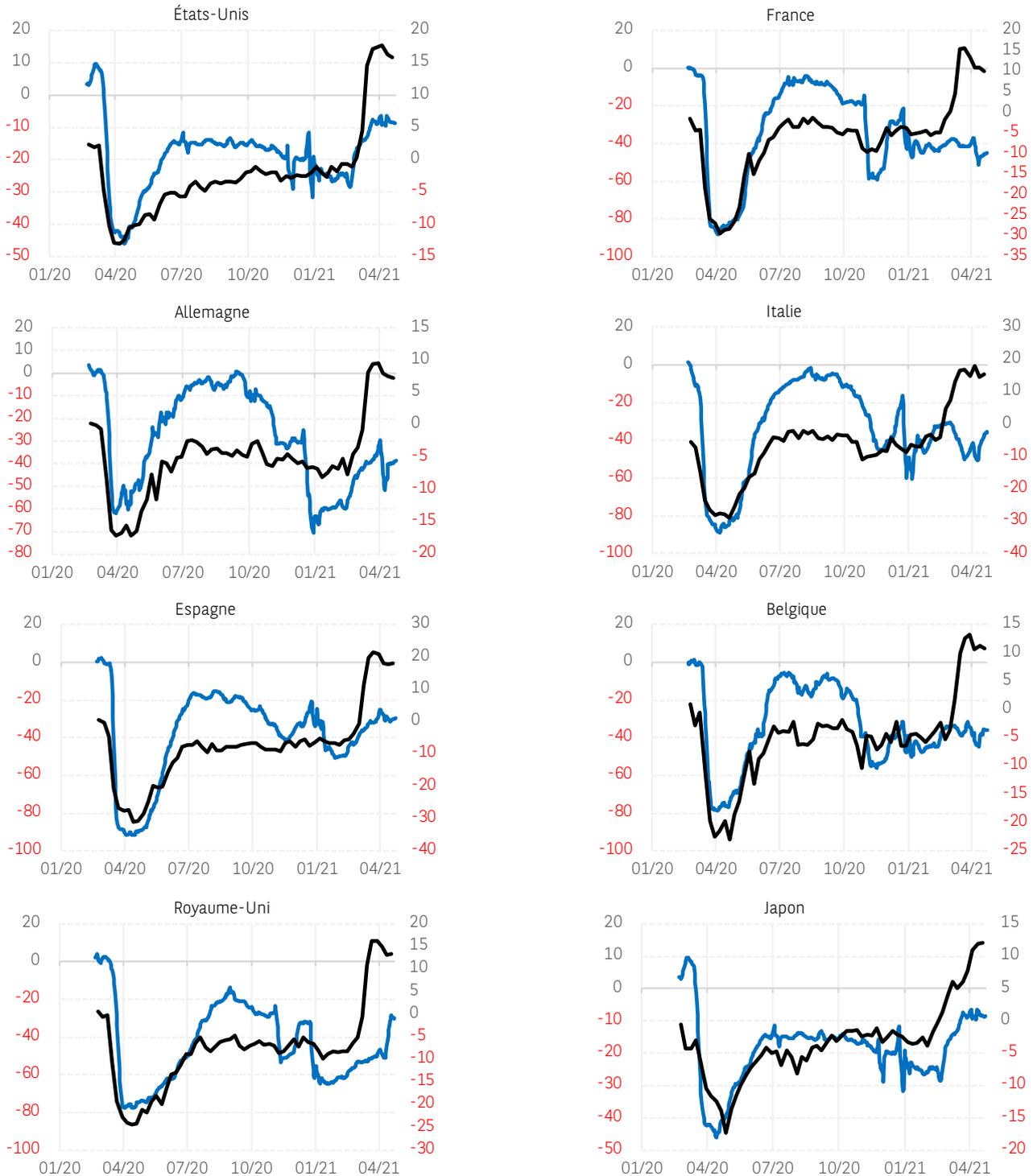
GRAPHIQUE 2

SOURCES : OUR WORLD IN DATA (AU 29/04/2021), BNP PARIBAS



MOBILITÉ ET INDICATEUR HEBDOMADAIRE D'ACTIVITÉ DE L'OCDE (G.A.)

— Fréquentation des commerces et établissements de loisirs (% , moyenne mobile sur 7 jours par rapport à la référence*)
 — Indicateur de substitution hebdomadaire de la croissance en glissement annuel du PIB [é.d.]



SOURCES : OCDE (27/04/2021), GOOGLE (27/04/2021), BNP PARIBAS